

commentateurs de ces deux historiens leur ont valu cette critique de Napoléon 1^{er} : *C'est un sujet sur lequel on déraisonne depuis bien des siècles.*

Nous prions le lecteur de vouloir bien nous conserver une place grande ou petite parmi ce monde savant, s'il trouve que nous avons déraisonné peu ou prou.

UN DERNIER MOT SUR LE DELTA.

Si nous avons réellement retrouvé la trace de cette rivière (Scoras) qu'on cherche depuis si longtemps, si l'Allobrogie, à l'époque dont nous parlons, ne s'étendait pas jusqu'au confluent de l'Isère, si le nom de Tricastrins était un nom générique donné par les Romains aux localités où ils avaient construit plusieurs fortifications, s'il est probable que ce nom, que Strabon et Ptolémée donnent aux pays qui s'étendent du Doubs à la Côte-Saint-André, a pu se confondre ou remplacer celui de *Tricorien*, nous aurons marché sur la trace d'Annibal, suivant le récit de Polybe, sans contrecarrer les opérations stratégiques du héros carthaginois. Mais une observation fort importante que l'on doit nous faire sembler, sinon détruire, du moins infirmer tous nos raisonnements, et nous mettre en désaccord avec l'historien grec, dont nous avons jusqu'ici suivi pas à pas l'itinéraire.

Il s'agit de cette île ou delta qui, par la forme et l'étendue, serait semblable à celui de l'Égypte, avec cette différence que la base de l'angle formée par les eaux de la mer, le serait ici par des montagnes inaccessibles.

Nous avons cherché, dans ce mémoire, à prouver que Polybe n'était ni géographe ni géomètre, et nous persistons à soutenir qu'il a bien pu se tromper sur la forme et l'étendue de cette île produite par la bifurcation du Rhône, et qui était bien réellement celle désignée depuis un temps immémorial